



Bulletin de liaison de l'association de la musique électronique progressive française.

**Patch Work Music**

<https://asso-pwm.fr>

[contact@asso-pwm.fr](mailto:contact@asso-pwm.fr)

## Ostinato n°1

Janvier/février 2023

Vous tenez entre vos mains le premier numéro du mini journal *Ostinato* qui remplace le *Calepin* que vous receviez par courrier électronique. Cette toute petite publication prend le nom d'un principe musical qui est, sans doute, ce qui caractérise le plus les musiques électroniques nées dans les années 70 ; musiques qui sont à l'origine de la passion qui réunit presque tous ceux qui reçoivent cette publication.

En revenir à une formule papier, après les *KS mag* ou *Minimag*, nous semble le meilleur moyen de renforcer les liens entre les membres de Patch Work Music qui soutiennent concrètement et régulièrement l'association en faisant partie du Club PWM.

Ces pages comme l'étaient celles du *Calepin* sont ouvertes à ceux qui voudraient partager leurs émotions musicales en n'oubliant pas cependant qu'elles doivent accorder une préférence aux articles consacrés aux œuvres, ou aux artistes, distribués par notre association.

**B. Loreau**

### Sommaire *Ostinato n°1*

- Compte rendu AG
- Interviews  
Sequentia Legenda  
Jean-Luc Briancan
- Disques  
*Full colors* (Alpha Lyra)  
*Plougoulm* (Bertrand Loreau)

### Compte rendu de l'AG du 3 décembre 2022

Nous n'avions pas beaucoup de sujets à discuter lors de l'AG mais j'ai expliqué à nouveau mon intention de ne plus rédiger le *Calepin* qui est envoyé par mail pour le remplacer par un courrier imprimé et adressé par voie postale seulement aux membres du Club. Parce que je souhaite que les membres aient le plus possible d'avantages, et parce que je suis un peu lassé d'envoyer le *Calepin* à une majorité de contacts qui n'y accordent peut-être aucune importance et qui reste silencieuse. Ce courrier paraîtra tous les 2 ou 3 mois et parfois accompagnera la sortie d'une nouveauté discographique. Il pourra être accompagné de versions papier du catalogue ou bien encore de flyers ; de tout support physique favorisant la distribution PWM.

Les non membres du Club se verront proposer de recevoir le bulletin de liaison en échange d'un envoi de timbres.

La réunion a permis rapidement de valider la reconduction du bureau actuel, aucun membre ne s'étant proposé pour occuper un poste particulier.

Nous avons aussi parlé de Youtube et de Bandcamp. Nos échanges nous ont conduit à dire qu'il serait utile de profiter de ces plateformes pour mettre en évidence les productions distribuées par PWM. Il est sans doute possible de créer un Bandcamp PWM. Il faudrait que certains parmi nous fassent des propositions qui aillent dans ce sens. Je comprends que l'on puisse attendre plus de PWM mais c'est à chacun de se demander ce qu'il peut prendre à sa charge plutôt que de dire : "il faudrait que...". PWM appartient à tous ceux qui veulent s'impliquer dans son fonctionnement et qui ont envie de le faire en concertant les autres membres actifs. Évidemment personne ne peut s'autoriser à prendre des initiatives au nom de PWM sans avoir parlé avec les membres du

bureau. Tout ce qui a été décidé au sein de PWM depuis 2009 l'a été après l'accord de tous ceux qui participaient à nos réunions.

*Je pense aussi à ce vieux rêve que PWM devienne un petit label capable de produire à sa charge les disques de différents artistes. Je crois que nous y serions arrivés depuis un moment en pensant en terme de co-production. On peut imaginer que PWM finance 50% du coût d'un disque et l'artiste 50%. Si le Club continue à grossir cela peut devenir possible, mais jouer le jeu avec PWM doit d'abord consister de la part des artistes à vendre le plus possible leurs disques physiques par PWM et non en direct. En 2009 il avait été convenu avec les artistes (et inscrit dans un règlement) que tous les artistes distribués par PWM favoriseraient PWM. Cela s'imposait puisque ces artistes avaient réuni une somme assez importante pour payer la création du site internet. L'idée de départ de l'association étant d'amener les fans de chaque artiste à découvrir les autres artistes. A titre personnel je dois dire que j'ai toujours détesté avoir une relation financière avec une personne qui voulait acheter ma musique et pour moi envoyer un client potentiel vers PWM a été comme une évidence. Depuis 2009 je n'ai pas le souvenir d'avoir pris de l'argent en échange d'un de mes disques.*

Nous avons abordé un autre point qui est celui de produire une compilation "hommage à Vangelis". Je sais que quelques membres sont intéressés. Je crois qu'Olivier Briand accepterait de gérer le projet mais d'autres peuvent se proposer aussi. Mon expérience avec *Floating Days* et *Evasion* m'a appris que cette responsabilité demande beaucoup de patience. Et je voudrais qu'il soit perçu que participer à une compilation ne devrait pas se limiter à fournir un morceau de musique mais aussi à la diffuser, la partager, la vendre. Il est souvent délicat de demander de l'argent à des gens que nous connaissons comme je le disais tout à l'heure mais quand il y a une cause à défendre c'est beaucoup plus facile. Il est plus facile de vendre un disque quand on dit que l'argent ne va pas dans sa poche.

Enfin nous avons parlé des "Floating Days" physique qui étaient prévus en 2020 et qui ont été repoussés deux fois à cause de la situation sanitaire pour finalement ne pas se faire. Aujourd'hui il s'imposerait peut-être de créer un événement qui, un jour, rendrait un hommage à Schulze et, un autre jour, à Vangelis. Mais je dois bien avouer que je ne me sens plus capable de gérer ce genre de projet, parce que ma motivation s'est un peu usée ces dernières années.

Pour terminer nous avons évoqué le projet d'une rencontre dans un futur plus ou moins proche pour des écoutes ou des prestations musicales faisant appel à une technologie de diffusion particulière. Nous en reparlerons sans doute bientôt.

**Bertrand**



**SYNTHFEST FRANCE**

**L'Odysée / Orvault - Nantes**

**21/22/23 avril 2023**

**[www.synthfestfrance.com](http://www.synthfestfrance.com)**



## Interview Sequentiala Legenda

**PWM : Ton double album est maintenant disponible chez PWM. Est-ce le disque idéal pour ceux qui ne te connaissent pas encore pour découvrir ton univers musical ?**

**S.L. :** Je ne sais pas si l'on peut réellement parler d'un disque « idéal » qui soit plus propice qu'un autre pour découvrir mon univers musical. Je pense que c'est à l'appréciation personnelle, chacun est libre de faire son propre choix. On pourrait dire que *The 432 Hz Berlin School Box* est un projet pivot dans la mesure où celui-ci regroupe certaines de mes compositions retravaillées et accordées à 432 Hz. Il était important pour moi de réaccorder mes pièces à la fréquence qui est à mon sens la plus en adéquation avec mes convictions. J'ai d'ailleurs dans l'idée de créer un second double album, le but étant de proposer une grande partie de ma discographie mise au diapason avec cette belle et naturelle fréquence.

**PWM : Est-ce que tu crois que ceux qui te connaissent déjà vont ressentir quelque chose de nouveau avec l'accordage à 432 Hz ?**

**S.L. :** Oui, je le crois. Les messages, le ressenti des auditeurs, résonnent en moi et me confortent dans cette voie. Apprendre que ma musique guérie est tout simplement du pur bonheur, une récompense que je savoure. Pour illustrer cela, je délivre ici un message posté il y a huit jours pour le trailer de *Around the Great Central Sun* : « ... Your songs are medicine for my soul in times of stress, excitement, joy, sadness and dance... ». (<https://youtu.be/Qwdj4keqe0u> / *Around the Great Central Sun – Berlin School Perspective for 2023*)

**PWM : A part la question de l'accordage qu'y a-t-il de vraiment nouveau dans ce disque ?**

**S.L. :** En plus de l'accordage, les cinq titres ont été revisités, deux d'entre-eux ont été remixés et remastérisés par **Nicolas Picciotto** et l'un d'eux est inédit sur support physique. Des instruments ont été ajoutés comme l'émulation du fameux Korg PS-3300 et des séquences ont été réagencées. Enfin, il y a une pièce très particulière pour moi, *Au revoir*, qui est mon hommage à ma maman. Le double album est dédié à mes parents.

**PWM : Ce double album est-il un peu comme une conclusion à une période de ta musique ou n'est-il qu'une étape de plus ?**

**S.L. :** C'est avant tout un coup de projecteur supplémentaire sur mon intention de partager avec les auditeurs les univers musicaux les plus purs possibles. C'est une étape de plus vers une élévation musicale et spirituelle. *The 432 Hz Berlin School Box* rationalise le continuum de ma vision musicale comme un partage de cœur à cœur.

**PWM : Es-tu complètement satisfait de ta musique aujourd'hui ou penses-tu qu'il te reste encore des points particuliers à approfondir ?**

**S.L. :** Je ressens mon expression musicale comme grandissante, s'amplifiant tout en s'affinant et prenant toujours un peu plus sens dans ma vie. Il y a naturellement toujours des choses que l'on souhaite approfondir et c'est tant mieux ; toujours est-il que je me laisse de plus en plus aller, me laissant « guider », et finalement je me sens me réaliser avec ma véritable entièresité.

**PWM : Quand tu commences à composer une nouvelle musique tu as une idée de ce vers quoi tu veux aller ?**

**S.L. :** Bien qu'ayant quelques idées, cette phase est une source de liberté totale, un renouvellement, un dépassement de soi. C'est un peu comme au réveil, nous avons une idée de notre journée, nous la planifions et finalement, celle-ci sera différente de ce que nous avons pu imaginer. Musicalement aussi, c'est à chaque fois une nouvelle aventure, une expérience enrichissante. Et finalement, en ce qui me concerne, un lâcher prise s'affirmant toujours un peu plus.

**PWM : Est-ce que tu penses qu'un jour tu produiras peut-être une musique complètement différente de celle que tu as enregistrée ces dernières années ?**

**S.L. :** Complètement différente ? Non, je ne le crois pas, plus nuancée éventuellement. Je me sens bien, je m'épanouis au travers de cette belle mouvance musicale. C'est avec passion que j'évolue avec, et pour, la Berlin School.

**PWM : Veux-tu adresser un message aux membres du Club ?**

**S.L. :** Je souhaite à tous les membres de Club PWM une agréable lecture et une douce immersion sonore.

Musicales salutations. **Laurent Schieber**



Le Korg PS3300 en a fait rêver plus d'un.

### Se rappeler...



#### **Alpha Lyra Full Colours (2021)**

Ce neuvième album solo d'ALPHA LYRA (alias Christian Piednoir) s'est nourri de la période tumultueuse que nous subissons depuis plus de 18 mois. Entre inquiétude, peur d'un avenir incertain, mais finalement avec comme note d'espoir, la certitude d'un avenir qui va se recolorer. La couleur fait partie de nos vies et de la raison d'être des artistes qu'ils soient musiciens ou plasticiens. Christian Piednoir navigue les yeux grands ouverts entre ces deux mondes artistiques, derrière ses claviers ou devant ses toiles.

Chaque titre de FULL COLOURS dure entre 12 et 17 minutes, le temps nécessaire pour s'installer confortablement dans le fauteuil d'orchestre que nous offre ALPHA LYRA. Séquences entremêlées, nappes soyeuses, mélodies et rythmes se conjuguent au pluriel pour offrir une musique réfléchie et aboutie, un tendre mélange entre ambient, Berlin School et « électro joyeux ». Certains y entendront des accents Wagnériens ou quelques intonations « à la » Chopin

La couverture de l'album n'a pas été choisie sans raison... L'œuvre reproduite, « Contemplation Dufy » est une peinture d'Amanda Rackowe inspirée par la fresque monumentale et haute en couleurs de Raoul Dufy « La Fée Électricité ». Électricité et électronique, il n'y avait

qu'un petit pas à faire pour lier la peinture et notre musique !

#### **Alpha Lyra discographie**

Aquarius  
Music for the stars  
From Berlin to Paris  
Space Fish (audio)  
Between Cloud and Sky  
Ultime Atome  
The Nude  
Full Colors

## A propos de *Plougoulm*

(CDR offert aux membres du Club PWM)



Les membres du Club Patch Work Music ont eu la surprise, au mois de décembre, de recevoir un album inattendu de Bertrand Loreau : *Plougoulm*.

Ce nom ne vous est probablement pas inconnu puisque cette ville du Finistère a comme devise "*Dalc'homp mad*"; devise qui a été reprise comme titre d'un morceau cosigné par Bertrand et son comparse **Olivier Briand**, et figurant sur l'album *Evasion*.

Ce *Plougoulm*, presque oublié dans un tiroir, a été redécouvert récemment par son auteur, qui, après quelques écoutes, décida de franchir le pas d'une petite production. Par plaisir, Bertrand avait publié une vidéo quelques jours avant l'envoi du CD, pour partager avec nous un extrait de ce disque jamais distribué. Malicieusement, il avait ajouté à la publication de sa vidéo : "*En attendant de le connaître un peu plus peut-être*".

Terminé en 2014, après un séjour en Bretagne en août 2013, *Plougoulm* est un album qui invite au voyage en emportant l'auditeur vers un littoral sonore empreint de mélodies et de sensibilité.

Jalonné par dix-sept titres, comme autant d'étapes, *Plougoulm* emmène en voyage l'auditeur qui se reconstitue un itinéraire, comme s'il se souvenait de lieux visités en parcourant quelques cartes postales, ou photographies symboliques.

On retrouve dans cet album quelques-unes des facettes bien connues des amateurs du compositeur et quelques références à son style : ambiances oniriques aux douces mélodies, et surtout un esprit de liberté qui jalonne le voyage proposé. Un esprit de liberté qui, s'il empreinte certains marqueurs de la musique électronique -on pense inévitablement à **Tangerine Dream** (*Golfs Clairs*), à **Vangelis** (*Aurore*), voire à **Kraftwerk** (*Vent Debout*; un titre aux lointains accents de **The Model**)-, joue aussi avec l'esprit du jazz.

Davantage que des clins d'œil, cet esprit se ressent dans les lignes mélodiques et les harmonies qui parcourent tout l'album. En écoutant certains solos, on imagine un musicien qui laisse ses mains se déplacer en toute liberté, avec toute la maîtrise technique qu'exige son instrument. Esprit du jazz auquel les sons de piano utilisés ne sont pas étrangers, ni les quelques coups légers de cymbales joués ça-et-là, ou bien encore les sonorités du vibraphone de ses *Jeux Aquatiques*.

Autres sonorités que les amateurs avertis reconnaîtront, sont celles tirées du Roland D-50 qui accompagne Bertrand depuis plus de trente ans, depuis son album *Prière*, voire depuis des titres encore plus anciens, comme le laisse supposer certains morceaux publiés dans *Passé Composé*. Ils reconnaîtront également les sonorités « flûtées » de ses autres claviers électroniques qui conservent une présence et une clarté toujours d'actualité à notre époque.

A noter les clins d'œil à cette région de France par quelques moments à l'ambiance celtique, notamment dans le titre *Crépuscule* à la mélodie sautillante et rythmée telle une danse bretonne.

L'album se clôture par un moment de bien-être alors que la balade touche à sa fin. Un piano solo vient alors enrouler l'auditeur dans le climat réconfortant et chaleureux d'une douce maison.

*Plougoulm* est une offrande qui témoigne du respect du musicien pour son public.

*Plougoulm* est un album qui méritait de ne pas rester dans l'oubli. C'est à présent chose faite par la générosité de son compositeur.

Cette démarche invitera peut-être d'autres artistes à nous surprendre encore, comme ce fut déjà le cas avec **Frédéric Gerchambeau**, qui nous a offert, il y a quelques semaines, plusieurs des ses compositions inédites au CX5M.

**Christophe Bargeault**



12,40 €

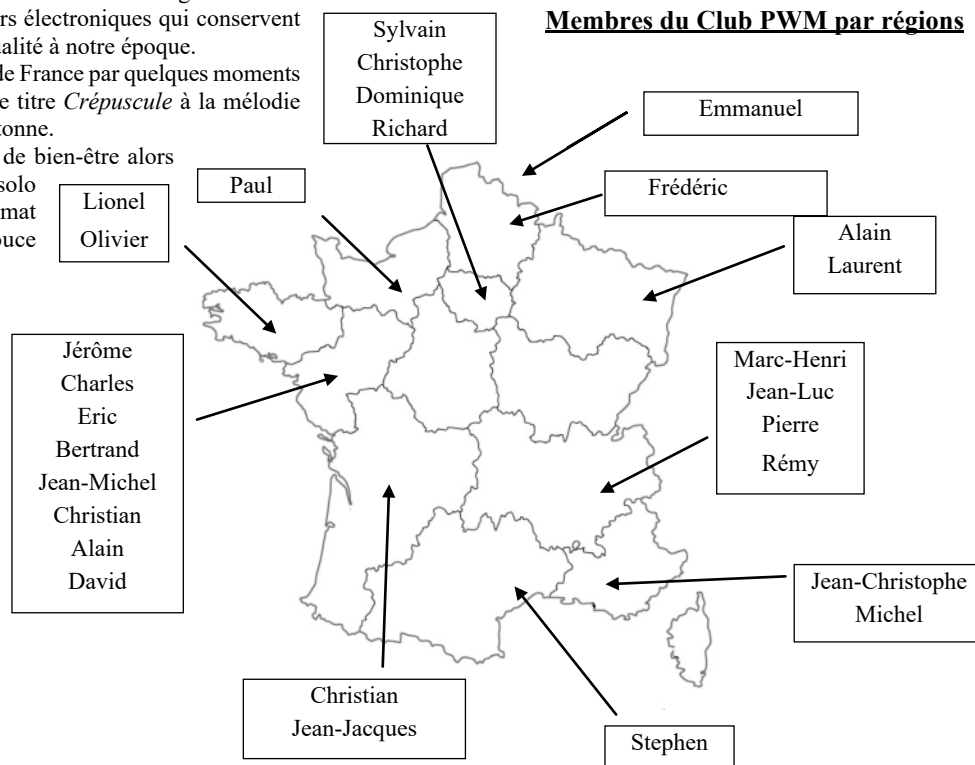


10,00€

Pour soutenir l'association *Le Rire Médecin* et faire connaître PWM.

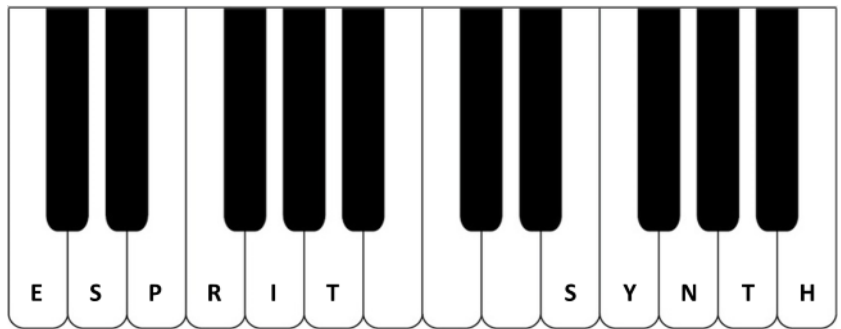
Un disque à offrir !

### Membres du Club PWM par régions



La passion que nous partageons pour la musique électronique progressive est souvent accompagnée d'une curiosité, voire d'une fascination, pour les instruments qui permettent de la produire. Qui n'a jamais imaginé, et même rêvé, de poser les mains sur de mythiques claviers listés à l'intérieur de nos albums favoris ?

Cette rubrique a pour but d'évoquer les instruments qui ont marqué les musiciens de Patch Work Music et qui continuent de les inspirer pour composer leur musique. C. Bargeault



## Jean-Luc Briançon se confie...

**C.B. :** Lors d'une précédente interview, tu t'étais souvenu de ton premier synthé, un Teisco 60F, acheté pour compléter ton orgue électronique. A cette époque, qu'est-ce qui a déclenché ton intérêt pour les synthés et t'a poussé à choisir ce modèle ?

**J.L. :** Pour l'orgue c'est clairement Keith Emerson et son groupe The Nice qui m'ont donné envie d'avoir un son d'orgue, mais c'est en écoutant un peu plus tard *Oxygène* de Jean-Michel Jarre, puis *Wish You Were Here* de Pink Floyd que j'ai voulu absolument posséder un synthétiseur. Le Teisco 60F venait de sortir et était dispo au magasin de musique à Lyon. Je suis allé l'essayer et quelques jours plus tard je l'achetais.

**C.B. :** C'est donc plutôt le rock progressif qui t'a conduit à t'équiper de tes premiers instruments, bien que ta formation musicale soit le classique et le jazz. Tes premières compositions reproduisaient-elles le son et le style de tes idoles ou avais-tu déjà en tête d'autres orientations ?

**J.L. :** Étonnamment mes premières compositions avec le Teisco étaient réalisées dans un style très Tangerine Dream et Klaus Schulze. J'avais aussi fait mettre sur mon orgue GEM une sortie pour y brancher une pédale de phaser Boss et avoir le son des strings de Jarre. J'avais 15 ans et j'enregistrais sur un magnétophone à cassettes et c'était très "cosmic". Je n'ai malheureusement gardé aucune trace de cette période, si ce n'est des bouts de mélodies en tête car j'écrivais mes titres.

C'est au lycée, en 1ère, que les premiers groupes sont arrivés et que les compos sont devenues rock progressif. Ce qui m'a amené à acheter ensuite le Pro One de Sequential qui venait de sortir (vers 1982) en plus du Teisco. Le tournant jazz est arrivé en 1985 après le bac où j'ai troqué tous ces instruments pour un Rhodes, un Minimoog et un JX3P. Je me suis alors inscrit à l'École de Jazz de Lyon (AIMRA). Finalement, on peut dire que le projet Kurtz Mindfields est un retour à mes premières heures derrière un synthétiseur.

**C.B. :** Ton groupe Abigoba était déjà bien en place lorsque Kurtz Mindfields est né. Qu'est-ce qui t'a poussé à repartir sur le chemin de la Berlin School ?

**J.L. :** Le nom de Kurtz Mindfields date de cette période, du nom de Gary Kurtz, producteur de Star Wars en 1977, et de l'expression « mindfields » ; les champs du possible " en anglais. Mais il est resté confidentiel du fait d'autres projets, entre autres avec Abigoba, qui a signé avec un label en 2003, et qui m'a pris beaucoup de temps. C'est en 2014 que quelques claviers analogiques d'artistes qui traînaient dans mon studio (ARP Solina, Roland SH 2000) m'ont donné l'envie de refaire de la musique planante. J'ai acheté un Moog Phatty, composé un premier album (*The Fate of Arrakis*), puis je suis allé à la rencontre d'Olivier Grall dans son studio. J'ai ensuite lancé la série des projets Kurtz Mindfields et tous les albums qui ont suivi, jusqu'à ce que je découvre le SYNTHR3 en 2020 puis le SynthR4 qui sont devenus la source de mon inspiration.

**C.B. :** C'est vrai qu'avec tes derniers albums et les « live » sessions que tu proposes sur ta chaîne YouTube, on a l'impression que tu as trouvé un certain équilibre et une belle osmose avec les instruments de chez SYNTHR et NRSynth. Il semble d'ailleurs que tu es, en partie, à l'initiative du SYNTHR3 ?

**J.L. :** En 2017, Rémy Wasselin et moi étions dans le TGV du retour du Synthfest, et faisant connaissance, après que Rémy ait présenté son projet de SYNTHR, je me suis proposé d'acquérir ce synthétiseur et de le présenter artistiquement. J'ai pu proposer des idées en tant que musicien, et finalement on a réalisé un super instrument semi-modulaire, fruit d'une équipe sympathique "concepteur/artiste". A ce jour, le SYNTHR4 qui est l'aboutissement de ce travail et de cette rencontre, est pour moi le meilleur synthé dans sa catégorie et je l'utilise tous les jours, dans tous les styles musicaux. Les NRSynth de Stephen Ingrand, rencontré également au Synthfest, sont aussi de vrais chouettes clones améliorés et font partie de plus en plus de mon set. En gros le SYNTHR4 est le vaisseau amiral, avec ses filtres interchangeables, et les NRSynth sont les satellites gravitant autour, très orientés MOOG. C'est comme cela que mon album *Flying from Berlin to Paris* s'est construit, grâce aux luthiers électroniques français que j'ai cités.

**C.B. :** Justement, avec ces formidables artisans français que tu cites et qui viennent contrebalancer les rééditions d'illustres synthétiseurs, quel regard portes-tu sur les instruments actuels ?

**J.L. :** On vit une époque formidable, car le retour des synthés analogiques a inondé le marché d'instruments légendaires, redonnant l'envie de tourner des boutons pour créer des sons personnels et de la musique plus originale finalement. Que ce soit grâce à des clones à bas prix ou à des rééditions par les marques elles-mêmes, le marché est différent de celui des années 90 où l'on n'avait que des expandeurs remplis de samples PCM qu'on empilait et nous donnaient l'impression d'avoir tous le même son. Même en VST, les clones digitaux offrent des sonorités évocatrices, et si l'on met les doigts et la souris dedans on peut vraiment se créer un univers personnel. Le fait d'avoir des synthés français que je maîtrise parfaitement est juste pour moi un pas de plus, car je peux, par exemple, interchanger les filtres sur le SYNTHR4 et décider de créer, pour une séance, une séquence avec un Oberheim et un ARP, et le lendemain une autre avec un Moog et un Jupiter 6, puis passer en paraphonie pour jouer des accords. Néanmoins, je conserve toujours un ARP Pro Soloist, par exemple, qui a 50 ans et que j'adore. De toute façon, je pense que le vrai secret est de tout mélanger. On a la chance de pouvoir obtenir une richesse incroyable en 2023 !

**C.B. :** Tu es heureux avec ce que tu possèdes mais reste-t-il un synthé que tu rêves d'avoir ?

**J.L. :** L'Osmose d'Expressive E. Là, je pense qu'on tient un nouvel instrument !

**C.B. :** Pour conclure, Jean-Luc, acceptes-tu de nous parler de tes projets pour cette année ?

**J.L. :** Actuellement je travaille beaucoup pour des compagnies qui créent des jeux d'aventures ou de détectives bien connus. J'en fais la musique et c'est assez passionnant de définir un univers musical pour des personnages, et de se prendre pour Hans Zimmer, John Williams ou autres. Les soundtracks des jeux sont de véritables bandes-son maintenant ! Je prépare aussi un nouveau Kurtz Mindfields, retour au jazz cosmique, avec "Electronicazz volume 2". Abigoba est également sur les rails pour un chouette EP avec plein d'invités. Et d'autres projets plus "spatiaux" pour septembre dont je reparlerai. Sans oublier le prochain Synthfest avec les nouveaux NRSynth !